

## 12 Sports

Football/4e journée des éliminatoires de la Can 2019/Soudan du Sud-Gabon (0-1)

## André Biyogo Poko en sauveur



André Biyogo Poko a inscrit le but qui a fait la différence.



Même s'il n'a pas connu la réussite, Denis Bouanga a encore été le leader de l'attaque gabonaise.

Photo : D.R

Photo : D.R

Serge A. MOUSSADJI

Juba/Soudan du Sud

**Son but à la 49e minute permet non seulement aux Panthères du Gabon de sortir du borbier sud-soudanais, mais également de rêver encore de la Coupe d'Afrique des nations Cameroun-2019.**

À écouter joueurs et membres du staff technique gabonais, les Panthères, qui voulaient revenir à tout prix de Juba avec les trois points de la victoire, devaient vaincre trois adversaires : la forte température qui sévit depuis plusieurs jours sur la capitale sud-soudanaise, le terrain qui était à la limite du convenable, les Bright Stars et leur bouillonnant public.

À quelques minutes du coup d'envoi de cette rencontre comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2019, la pluie s'est chargée de faire fuir l'entrave météorologique. Apportant ainsi un climat plus soutenable pour les Gabonais. Restaient donc les derniers éléments. Dompter ce terrain rendu encore plus difficile par la pluie est une étape difficilement réussie par les Gabonais. Surtout que les Sud-Soudanais mettent de l'impact physique dans chaque duel. A la limite du correct par moments. Les Panthères tardant à rentrer dans le match, acceptent de laisser le ballon pendant les premières minutes à leurs adversaires. Si l'environnement peut expliquer cela en partie, la suite de l'explication peut aussi se trouver en ces

changements opérés par Daniel Cousin.

Si la présence d'Axel Meye Me Ndong est consécutive au départ de Pierre-Emerick Aubameyang de la tanière, les entrées de Levy Madinda (à la place de Mario Lemina laissé sur le banc) et de Samson Mbingui (pour Gaétan Missi Mezui) répondent plutôt à un choix personnel du sélectionneur national. Qui s'en est expliqué : « j'ai choisi de titulariser Madinda à cause de la difficulté liée à l'état de l'aire de jeu et de l'envie de tirer profit de sa technique et de son centre de gravité bas. Ce qui est fort utile quand on joue sur un terrain comme celui-ci. » À l'extérieur et avec ces changements, le Gabon s'est transformé en diesel. Qu'importe, l'essentiel est de revenir de Juba avec un succès, martèle la délégation transformée en supporteur. Qu'il fut bien long à se dessiner ? Denis Bouanga, pourtant flamboyant au match aller doit, cette fois, affronter le manque de réussite. A la 53e, il récupère un ballon que le gardien sud-soudanais relâche. L'angle fermé dans lequel se trouve la Panthère ne lui permet de ne trouver que la barre. C'est sa plus belle action personnelle. « Non, nous n'avons jamais douté », avance-t-il, néanmoins. Bien qu'il ne parvienne à régler la mire sur les balles arrêtées, il est néanmoins impliqué sur ce qui suit à la 49e minute. Sur un nouveau corner cafoeuillé, Biyogo Poko, qui passait par là, ne se fait pas prier pour endosser le rôle du buteur. Surtout qu'Axel Meye Me Ndong est d'une incroyable maladresse. Comme à

la 88e sur un amour de passe de Bouanga dans la surface adverse. Si cette action avait connu une autre issue, elle aurait permis aux Gabonais d'attendre les ultimes secondes un peu plus sereinement. Heureusement que Didier Ovono s'interpose sur le seul tir cadré des Bright Stars dans ces moments délicats.

La réalisation de Poko profite du (nouveau) nul (1-1), hier, entre les Bu-

rundais et les Maliens. Leur partage des points permet au Gabon de s'emparer de la deuxième place au détriment du Burundi. Le nouveau classement du groupe C est désormais : Mali (1er, 8 points), Gabon (2e, 7 points), Burundi (3e, 6 points), Soudan du Sud (4e, 0 point).

Un résultat qui vaut bien un grand merci à André Biyogo Poko.

## Fiche technique

**Compétition :** 4e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2019

**Match :** Soudan du Sud-Gabon-Gabon : 0-1

**Lieu :** Juba Stadium

**Public :** non communiqué

**Pelouse :** mauvais état

**Température :** chaude et humide

**But :** André Biyogo Poko (49e)

**Cartons jaunes :** Wilfried Ebane Abessolo (44e) pour le Gabon, Aguer Joseph Garang (32e) pour le Soudan du Sud.

## Les équipes :

**Soudan du Sud :** Juma Azard Amuk, Hassan James Martin, Atir Thomas Magor, Yasir Khamis Cellistino, Omot Sebit David, Aguer Joseph Garang, Chol Peter Bentiu Daniel, Duku Wurube Robert Lopidia (puis Khamis Léon Uso, 59e), Koang Thok Kerjok (puis Joseph Celestino Oyuru, 70e), Tong Atak Lual Wol, Aluck Akech Mabior.

**Sélectionneur :** Ramzi Sebit

**Gabon :** Didier Ovono, Aaron Appindangoye, Bruno Ecuele Manga, Wilfried Ebane Abessolo, Lloyd Palun, André Biyogo Poko, Clech Loufilou Ndela, Levy Madinda, Denis Bouanga, Samson Mbingui (puis Gaétan Missi Mezui, 69e), Axel Meye Me Ndong (puis Louis Autchanga, 79e).

**Sélectionneur :** Daniel Cousin.

## Ce qu'ils en pensent

Propos recueillis par S.A.M.

Juba/Soudan du Sud

**Daniel Cousin, sélectionneur national du Gabon :** "Cette victoire est un pas de plus vers la qualification, mais, il en reste beaucoup d'autres. On s'était fixé l'objectif de six

points en deux matchs, nous l'avons fait. Dans la difficulté, mais l'essentiel a été fait. Je suis très fier des joueurs. Ils avaient le bon état d'esprit et l'envie nécessaire. Et ils avaient envie de le faire savoir et de remettre les pendules à l'heure. Je sais que le Soudan du Sud manque encore d'expérience, mais je suis convaincu qu'il figurera parmi les meilleures nations africaines dans quelques années".

**André Biyogo Poko, milieu de terrain gabonais :** "J'étais incertain pour cette rencontre. Mais, je m'étais dit

que si le sélectionneur m'alignait, je devais jouer tous les coups à fond. De monter sur les balles arrêtées dès que possible. Ce qui, au final, m'a réussi. Surtout que je ne le fais pas d'habitude. Aujourd'hui, je me suis retrouvé au bon endroit, tant mieux pour l'équipe. La victoire était très importante pour les Panthères, parce qu'elle nous permet de penser à la qualification pour la prochaine Can. Mais, il fallait aussi gagner ce match pour récompenser les efforts fournis jusqu'à par tout le groupe. Elle a été difficile à obtenir car, le terrain et le public ne nous ont pas aidés".

## Droit au but

## Bon indicateur ...

CE n'est pas la grande sérénité qui aura entouré l'équipe fanion à son départ pour le Soudan du Sud où elle s'est imposée, hier, sur la marque étriquée d'un but à zéro. Bien au contraire, on a noté des remous, voire des tensions dans la tanière. La boule puante aura été cette histoire d'avion qui, manquant, à ce qu'il paraît, de confort, n'était pas au goût des joueurs. L'avion incriminé ayant été remplacé, on a alors compris que ce n'était qu'un habile prétexte, un subterfuge pour certains, qui ne voulaient pas aller au Soudan du Sud...

C'est le cas, et vous l'aurez deviné, de Pierre-Emerick Aubameyang, qui a fait une énième fugue. L'acte est sans doute condamnable, si on se dit qu'un joueur, l'une des stars, qui plus est, capitaine de la

sélection nationale, ne doit pas laisser tomber son équipe au moment où elle est en grande difficulté et a, par conséquent, besoin de lui. Un grand capitaine n'abandonne pas son navire, il coule avec.

Mais pour ceux qui, comme nous, suivent l'équipe nationale, et les déclarations des joueurs, ils se souviendront qu'Aubameyang avait dit un jour qu'il n'était pas question pour lui d'aller jouer dans des pays en guerre ou dans ceux qui l'ont connue. Le Soudan du Sud n'est-il pas en guerre ? On se souvient qu'il n'était pas parti jouer en Angola, ou à Bouaké en Côte d'Ivoire où les Panthères s'étaient imposées 2 buts à 1 face aux Éléphants, en match comptant pour les éliminatoires du Mondial 2018 en Russie.

Dernièrement, avec son club Arsenal, il a « refusé » d'aller disputer un match à Karabag, un territoire en guerre depuis des décennies et que se disputent l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Il avait prétexté une maladie, mais trois jours plus tard, on l'a vu disputer un match de Championnat d'Angleterre, en pleine forme.

Il paraît qu'il aurait dit au sélectionneur, Cousin, qu'il avait mal au dos, l'état de l'avion n'aurait alors été qu'un argument massue supplémentaire pour se défilier. A partir de là, on ne peut pas être surpris par cette rebuffade. Le mieux, à notre avis, est de le rassurer, dès lors qu'on connaît le fond du problème. A ce qu'il semble, ce joueur a peur des guerres, comme d'autres ont peur de voyager en avion. Cas du Hollan-

dais Denis Berkamp qui avait dû voyager en bateau pendant deux mois pour aller disputer, avec les Pays-Bas, le Mondial 1994 aux États-Unis ...

Dans tous les cas, il se pose un réel problème de management au sein des Panthères du Gabon qui manquent de psychologue. C'est une sélection nationale où de nombreux joueurs brillent par une indiscipline caractérisée. Figurez-vous qu'à la veille du match contre le Soudan du Sud, ici à Libreville, certains cadres de l'équipe seraient sortis pour aller en boîte de nuit et seraient revenus dans la tanière complètement ivres. Un autre cadre a carrément décidé d'aller dormir chez ses parents, abandonnant sa chambre d'hôtel. Et ses coéquipiers. Ce qui a failli causer un ma-

laise dans le groupe.

Daniel Cousin aurait d'ailleurs été à deux doigts de les exclure du groupe ou de ne pas les faire jouer. Mais faute de profondeur de banc, il a dû avaler sa première couleuvre. La victoire 3 buts à 0 a masqué tout cela. On espère que celle de Juba (1-0) aura le même effet. Car, il serait suicidaire de créer des moutons noirs ou de lancer une sordide chasse aux sorcières. Que le bon sens prévaille...

Dernière chose. Une équipe nationale doit être traitée avec beaucoup de sérieux, d'égards et de rigueur. Elle doit également être capable de pallier ses absences, quelles qu'elles soient. Et, sur ce point, la victoire de Juba est un bon indicateur.